

SAVOIR-FAIRE

Plongée au cœur des savoir-faire horlogers

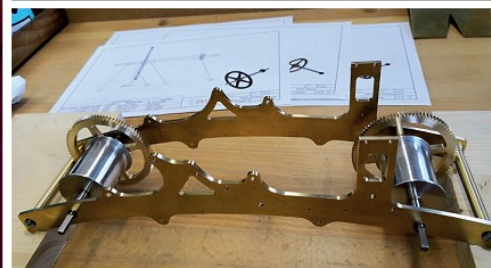
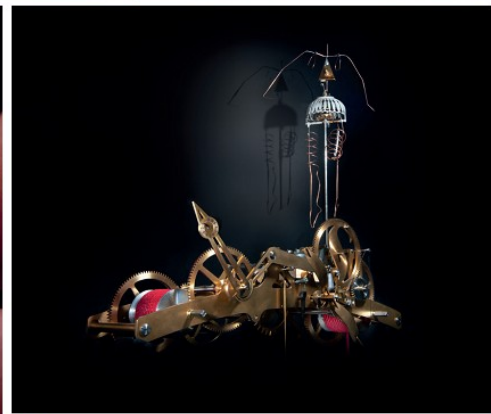
Delving into the world of
watchmaking know-how



©Olivier Vaucher



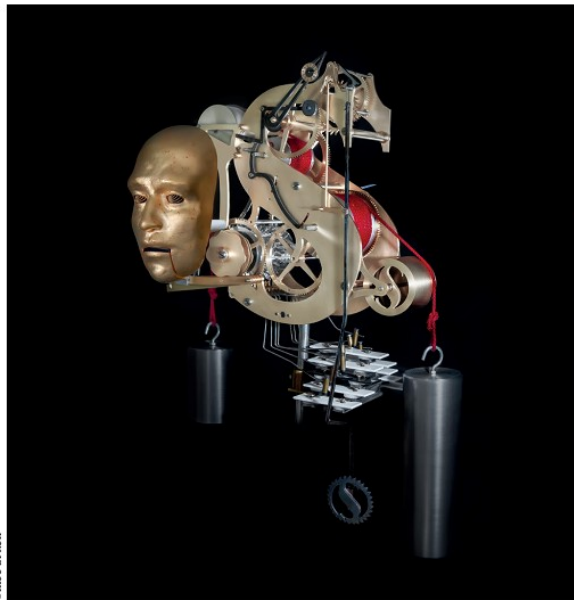
©Olivier Vaucher



©mcc-art.ch

SAVOIR-FAIRE

Le 16 décembre 2020, l'UNESCO inscrivait les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Derrière cette reconnaissance tardive, ce sont des dizaines de métiers d'artisanat, d'hommes et de femmes qui, ensemble, participent à la renommée - et au rayonnement - de tout un secteur. Nous sommes partis à la rencontre de ces artisans artistes et de cet univers où les notions d'entraide, de complémentarité et de transmission prennent tout leur sens. Avec, comme dénominateur commun, une passion que seuls peuvent réellement connaître ceux pour qui la pratique de leur art est partie intégrante de leur être. Plongée dans un monde magique trop souvent dissimulé aux yeux du monde, qui ne demande qu'à exister pour perdurer.



©meca.rtl.ch

Ceux qui s'intéressent de près au monde horloger savent la complexité que celui-ci représente. Derrière chaque montre, c'est bien souvent tout un orchestre de savoir-faire qui a su écrire la parfaite symphonie pour réussir ce miracle de précision qui fait la renommée de tout un pays. Les « porteurs de savoir-faire », comme les nomme France Terrier, cheffe du projet Interreg Arc Horloger, sont « ceux qui détiennent des savoirs essentiellement pratiques; notre mission est de créer un contexte favorisant la connaissance et la transmission de telles compétences ». Consolidé dans la lignée de l'inscription à l'UNESCO, le projet Arc Horloger, dont le coup d'envoi a été donné en janvier 2021, a pour mission de mettre en réseau et en lumière les artisans (mais aussi les écoles de formation et les institutions culturelles qui font leur promotion), de comprendre leurs besoins, et de valoriser ainsi tout ce travail « de l'ombre » qui crée la lumière. Sous cette structure, c'est un environnement propice à la transmission de ce patrimoine qui se déploie. Permettre à tout un éventail de pratiques complexes, perpétuées au cœur des ateliers depuis le XVII^e siècle dans l'Arc jurassien, d'être connues et reconnues à large échelle.

On 16 December 2020, the craftsmanship of Swiss and French mechanical watchmaking was added to the UNESCO list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. This belated recognition represents dozens of watchmaking crafts and men and women who, together, contribute to the reputation - and renown - of an entire sector. We set out to meet these craftsmen and artists and to explore the world where the notions of solidarity, cooperation and transmission take on their full meaning. With, as a common denominator, a passion shared only by those for whom the practice of their art is an integral part of who they are. What we discovered is a magical realm, too often hidden from the eyes of the world, which simply asks to exist in order to endure.



Those who take a close interest in the watchmaking world know how complex it is. Each watch is often the opus of a whole orchestra of precision skills that has composed the perfect symphony to achieve the miracle of precision for which an entire country is renowned. The "keepers of skills", as France Terrier, head of the Interreg Arc Horloger project, calls them, are "those who possess essentially practical skills; our mission is to create a context that encourages the awareness and transmission of such skills". The Arc Horloger project, which was launched in January 2021, has been consolidated in the wake of the UNESCO listing. Its mission is to network and showcase craftspeople (as well as the training schools and cultural institutions that promote them), to understand their needs, and thereby enhance the value of all this "behind the scenes" work by bringing it into the spotlight. This structure provides an environment conducive to the transmission of this heritage by allowing a whole range of complex techniques, which have been practiced in the Jura Arc workshops since the 17th century, to be known and recognised on a large scale.

"By doing and redoing we acquire knowledge from our 'peers'. No school teaches us these movements that are passed on from hand to hand in the workshops, from generation to generation", confirms Victoire Halter, who specialises in the decoration/finishing of mechanical arts and watchmaking. She trained as a jeweller in Paris and has worked with prestigious jewellery houses, but she learned her unique skills from her father. "My job is distinct, a mix

SAVOIR-FAIRE

« C'EST EN FAISANT ET REFAISANT QUE L'ON ACQUIERT LE SAVOIR AUPRÈS DE NOS 'PAIRS'. AUCUNE ÉCOLE NE NOUS APPREND CES GESTES TRANSMIS DE LA MAIN À LA MAIN AU SEIN DES ATELIERS, DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION »

"BY DOING AND REDOING WE ACQUIRE KNOWLEDGE FROM OUR 'PEERS'. NO SCHOOL TEACHES US THESE MOVEMENTS THAT ARE PASSED ON FROM HAND TO HAND IN THE WORKSHOPS, FROM GENERATION TO GENERATION"



©Victoire Halter

« C'est en faisant et refaisant que l'on acquiert le savoir auprès de nos 'pairs'. Aucune école ne nous apprend ces gestes transmis de la main à la main au sein des ateliers, de génération en génération », confirme Victoire Halter, spécialisée dans la décoration/ finition en mécanique d'art et horlogerie. Formée en joaillerie à Paris, passée par de prestigieuses maisons, son savoir-faire unique, c'est auprès de son père qu'elle l'a appris. « Mon métier est à part, c'est un mélange entre un point de vue touchant à l'esthétique de la matière et une parfaite maîtrise de celle-ci, avec une intervention par touches sur toutes les étapes du processus, du dessin de la montre à sa finition. J'embellis le métal grâce à ces procédés pour mettre en valeur la mécanique et l'objet dans sa globalité. » Un travail d'orfèvre, qui vise à créer les contrastes de matières, les volumes, les habillages, aussi bien sur l'intérieur que l'extérieur de la montre. Tout est réalisé à la main, selon des techniques ancestrales établies il y a cent cinquante ans. Mais parce que le patrimoine est vivant, il se doit aussi d'évoluer ! « Nous utilisons tous les outils du passé, tout en se projetant avec des outils de demain. » Une dualité nécessaire, vitale même, à la survie de cet artisanat. « L'horlogerie fait partie de la mécanique d'art, et non l'inverse. Et la mécanique d'art, ce sont plus de cinquante artisans différents, tous reliés entre eux », nous glisse Victoire. Une manière de rendre compte de l'importance de ces métiers et le rôle primordial qu'ils jouent, et doivent continuer à jouer, pour conserver l'excellence de tout un secteur.

Autre acteur, même discours. Olivier Vaucher a créé l'un des plus grands ateliers indépendants de Suisse, spécialisé dans la création de cadrans de montres avec la combinaison de plusieurs

between a point of view related to the aesthetics of the material and a perfect mastery of it, and intervening intermittently at all stages of the process, from the design of the watch to its finishing. I embellish the metal through these processes to enhance the mechanics and the object as a whole." This is a goldsmith's job, which seeks to create contrasts in materials, proportions and casings, on both the inside and the outside of the watch. Everything is done by hand, using ancestral techniques established 150 years ago. But because heritage is a living thing, it also has to evolve. "We use all the tools of the past, while at the same time moving into the future with the tools of tomorrow." These dual references are necessary, and even vital, for the survival of this craft. "Watchmaking belongs to art mechanics, not the other way round. And art mechanics comprises more than 50 different crafts, all of which are interconnected," says Victoire. This is one way of demonstrating the importance of these crafts and the vital role they play, and must continue to play, in maintaining the excellence of an entire sector.

Different craft, same argument. Olivier Vaucher has established one of the largest independent workshops in Switzerland, specialising in the production of watch dials through a combination of different



©mcc-art.ch

SAVOIR-FAIRE



©Olivier Vaucher

métiers d'art. Là aussi, interroger les artisans, c'est ouvrir la boîte de Pandore d'un univers où s'entremêlent précision, techniques ancestrales et modernes, et, au cœur de tout cela, la matière. Ici, émailleurs, peintres, graveurs, techniciens horlogers travaillent de concert à la création de cadrans uniques destinés aux plus grandes marques horlogères. « Je suis à la fois un puriste des métiers d'époque, de tout ce savoir-faire que nous continuons de perpétuer, comme la peinture émail réalisée dans la pure tradition genevoise (avec un fondant). Et, en même temps, j'aime renouveler ces métiers avec des technologies de pointe qui permettent de dépasser ce qui était fait jusqu'au siècle passé. » À l'ornementation des cadrans via des techniques traditionnelles et entièrement manuelles (comme la gravure main) viennent se greffer des éléments en pierre ou en saphir travaillés grâce à des lasers de dernière génération. Les résultats sont spectaculaires et offrent un vibrant témoignage d'un champ des possibles, encore large, pour le déploiement et la « vitalité » de la mécanique horlogère et de la mécanique d'art!

Notre dernière étape nous mène à une figure incontournable de l'artisanat suisse : François Junod, magicien des automates. L'étiquette d'artisan artiste prend ici tout son sens. Voir ses créations, c'est prendre le risque de basculer dans un monde que l'on n'a plus envie de quitter, aussi magique que féérique, enfantin, et qui offre en même temps une grille de lecture à portée de tous. Son art, François Junod l'a connu à 14 ans lorsqu'il découvre par hasard le travail de Michel Bertrand,

crafts. Here too, a discussion with the craftsmen opens a window to a world where precision, and ancestral and modern techniques are intertwined with, at the heart of it all, the materials. In this workshop enamellers, painters, engravers and watchmaking technicians work together to create unique dials for the most prestigious watch brands. "I am a purist of period crafts and of all the skills that we continue to perpetuate, such as enamel painting carried out in the pure Geneva tradition, using a fondant. At the same time, I like to update these crafts with cutting-edge technologies that allow us to go beyond what was done until the last century." In addition to the ornamentation of the dials using traditional and entirely manual techniques (such as hand engraving) come gemstone and sapphire elements that have been worked using the latest generation of lasers. The results are spectacular and offer a vibrant demonstration of the still vast field of possibilities for the development and vitality of mechanical watchmaking and mechanical art!

The last stage of our journey takes us to a central figure in Swiss craftsmanship: François Junod, the automaton wizard. His work embodies the term "craftsman artist". Seeing his creations means running the risk of entering a world you may never want to leave - enchanting, childlike, and offering an interpretation and understanding within everyone's reach. François Junod discovered his art at the age of 14 when he happened upon the work of Michel Bertrand, an illustrious French automaton maker who had moved to Sainte-Croix. A few years later, when he was 21 and

SAVOIR-FAIRE

illustre automatier français venu s'installer à Sainte-Croix. Quelques années plus tard, à 21 ans exactement, au terme de son apprentissage de micromécanicien, il commence à apprendre le métier d'automatier chez ce même Michel Bertrand. De là naît la passion qui ne le quittera plus. Mettre en musique et en mouvement l'un des automates réalisés par l'artiste, comme celui très connu de la fée s'animant en même temps que s'ouvre le nénuphar, c'est assister à un moment suspendu, voir s'incarner devant nos yeux cette notion souvent abstraite « d'œuvre vivante ». L'année 1986 marque ses débuts avec l'horlogerie (pour la maison Blancpain grâce à M. Biver) avec la création de Pierrots écrivains d'une trentaine de centimètres qui sont vendus en parallèle des montres à phase de lune. Le début d'une longue aventure avec le secteur qui continue de s'écrire via un savoir-faire qui n'a de cesse d'évoluer : « La technologie ouvre le champ des possibles, et vient compléter les procédés ancestraux. Pour rendre les visages des automates le plus réalistes possible par exemple, ce sont toujours les mêmes gestes d'antan, les mêmes matières (comme le verre pour les yeux, la colle de peau de lapin utilisée pour faire le staff des têtes ou pour l'enduit du cartonage des corps, la haute couture pour les vêtements des personnages...). Mais renouveler le style est possible, et même nécessaire, car cela participe à la désirabilité de cet art, et donc à sa transmission. »

Perpétuer ces arts vivants est la mission que se sont donnée, il y a quatre ans, sept artisans de Sainte-Croix (dont Victoire Halter et François Junod), en collaboration avec l'État de Vaud, la Commune de Sainte-Croix et le CPNV (Centre professionnel du nord vaudois). De cette initiative est née « La formation en mécanique d'art », visant à la sauvegarde de ces techniques antiques et à leur évolution via l'« intergénérationnalité », les pratiques et outils modernes. L'école qui ouvrira ses portes à la fin de l'année est située à Sainte-Croix, le seul endroit au monde où tous les savoir-faire de la mécanique d'art sont regroupés. Une formidable occasion qui est donnée aux jeunes générations d'entrer dans les secrets des maîtres, auprès de ceux qui les détiennent.

Un « vent de dynamisme extraordinaire souffle aujourd'hui sur l'artisanat et la mécanique d'art, à nous de le porter », conclut Victoire Halter.



©Olivier Vaucher



©Victoire Halter

had completed his micromechanics apprenticeship, it was with the same Michel Bertrand that he began to learn the automaton trade. This was the start of a lifelong passion. His well-known and exquisite fairy awakening on an opening water lily is a perfect example of how setting one of his automatons in motion to its music and witnessing this often-abstract notion of a "living work" come to life before one's eyes can be an absolutely unforgettable moment. In 1986, he made his debut in the watchmaking industry (for Blancpain, thanks to Mr. Biver) with the creation of 30-centimetre long writing Pierrot clowns which were sold alongside moon phase watches (in reference to a French nursery rhyme called "Au Clair de la Lune"). This was the start of a long adventure with the industry, one that is still being written as skills continue to evolve. "Technology opens up a realm of possibilities, and complements ancestral processes. Making the faces of the automatons as realistic as possible, for example, requires the same old methods and materials (glass for the eyes, rabbit skin glue for the heads or the coating on the bodies and haute couture for the characters' clothing, etc.). But renewing the style is possible, and even necessary, because it contributes to the desirability of this art, and therefore to its transmission."

Perpetuating these living arts is the mission that seven Sainte-Croix craftspeople (including Victoire Halter and François Junod) set themselves four years ago, in partnership with the State of Vaud, the Commune of Sainte-Croix and the CPNV (Centre professionnel du nord vaudois). This initiative gave rise to "Art Mechanics Training", which aims to safeguard these ancient techniques and to develop them through intergenerational and modern practices and tools. The school, which will open its doors at the end of the year, is located in Sainte-Croix, the only place in the world where all the art mechanics expertise is gathered. It provides a wonderful opportunity for the younger generation to learn trade secrets from the masters themselves.

"An extraordinary energy is flowing into the crafts and art mechanics today, and it is up to us to carry it forward", concludes Victoire Halter.